

Un Coran sur les Champs-Élysées...

I l n'y a pas plus de démocratie en France qu'en Algérie. Ce qu'il y a là-bas, c'est plus de libertés individuelles et une volonté inébranlable de stopper les intégristes qui nous rendent malades ici. Comme aux Etats-Unis, la démocratie n'est qu'un simple jeu de succession des mêmes défenseurs de l'ultralibéralisme et des faiseurs de guerre. Aux States et malgré toutes ses promesses de campagne, Trump se met au service du complexe militaro-industriel qui jubile avec ces attaques impérialistes qui ne changent pas sous les «démocrates républicains», seul et unique parti des décideurs et du véritable pouvoir dans le monde occidental. Ce sont les mêmes milieux qui dessinent le véritable pouvoir en France. Et cette oligarchie branchée sur Tel-Aviv, Berlin et Washington, ne permettra jamais que l'on remette en cause son plan de domination du pays et de la société. Elle irait jusqu'à une guerre civile pour maintenir ses privilèges. Dès le départ, elle a tout misé sur son poulain Macron. Mais, comme il y a deux tours, il fallait tout faire pour mettre ce favori face à l'extrême droite et rejouer le cirque de 2002 : tous contre le danger fasciste !

ACTE I : Comment faire face à trois autres favoris qui proposent de bien meilleurs plans pour la France et entre autres, abandonner la guerre et faire la paix avec tout le monde, y compris les Russes ? Il fallait commencer par l'homme du système, celui qui ne changera certes rien à l'ordre social, mais qui risque d'ébranler le véritable pouvoir, en étant plus proche du capitalisme traditionnel que de l'ultralibéralisme et sa spéculation financière. Favori, il inquiétait sérieusement les banquiers et les industriels de la guerre qui se sucent au Moyen-Orient, au Sahel et en Afghanistan. Ces patrons possèdent les chaînes de télévision et les grands groupes de presse écrite. Donc Fillon sera le premier homme à abattre. L'acharnement médiatique, jamais vu contre un homme, va se déchaîner tous azimuts. Désarçonné par ce véritable lynchage, Fillon décrochera et ne ratrapera jamais son retard.

ACTE II : Les observateurs, qui

«observent» pour leurs maîtres, n'ont jamais pensé que Mélenchon pouvait représenter un quelconque danger. C'est pourquoi il y eut deux phases dans le traitement médiatique de Mélenchon. La première, coïncidant avec l'acharnement contre Fillon, laissait faire le chef de la France insoumise, avec même une certaine complaisance. Mais le gars mobilisait plus, ses mots d'ordre étaient de plus en plus précis, son programme prenait forme dans les discours et les débats. Conséquence immédiate : sa remontée spectaculaire dans les sondages. Il fallait tout de suite agir. C'est François Hollande, silencieux jusque-là, qui donne le tempo : ce gars est dangereux ! Suit alors le concert des dénonciations qui viennent de partout : du Medef, des grandes plumes, des éditorialistes TV, etc. Tous les jours, le télé-spectateur n'entend que «communiste», «bolivarien», «Cuba», «Poutine»... Comme si c'étaient des insultes !

Je comprends très bien le chef de la France insoumise, qui refuse de donner des consignes de vote pour le second tour. Le boycott est la bonne solution car ce serait absurde d'appeler à voter pour celui qui «fera cracher du sang» aux Français !

ACTE III : Même M^{me} Le Pen est venue avec de bonnes propositions qui sont foncièrement anti-banques et contre les guerres impérialistes. Mais il y a le racisme ! Ses sorties sur l'immigration ressemblent à ces paragraphes que l'on ne peut gommer d'une page et qu'elle est obligée de répéter à l'infini parce qu'elle pense que cette ligne mobilise une niche d'électeurs dont les positions sur ce sujet ne changent jamais. Pour une dame qui se proposait de «lisser» un programme inscrit dans la ligne traditionnelle de l'extrême droite, elle a peut-être réussi sur beaucoup de sujets mais pas sur celui-là ! Pourtant, lorsque je vois les ouvriers et les milieux populaires voter FN, je m'interroge sérieusement sur leurs motivations et me pose la question de savoir si Marine Le Pen ne doit pas aller plus dans la contestation sociale, la dénonciation des injustices, la proposition de plans de relance industrielle et agricole, l'amélioration du pouvoir d'achat, etc. que de continuer à jouer à la Française qui a peur des étrangers mangeurs de son pain !

ACTE IV : Le plan était clair : arriver

à une confrontation Macron-Le Pen. Nous avons vu comment Fillon a été abattu et nous avons évoqué la «campagne de la peur» contre M. Mélenchon. Mais comme ce dernier demeurait l'inconnue à la veille du vote, il s'est passé un événement qui a fondamentalement changé la donne : l'attentat des Champs-Élysées ! Pour celui qui incarnait l'ouverture vers l'étranger et se proposait d'accueillir les réfugiés et les demandeurs de travail, ce fut le coup fatal : impossible d'avoir plus de voix. Cet attentat est d'ailleurs louche : voilà un gars qui a de sérieux troubles psychanalystes, qui ne s'est jamais radicalisé et qui agit soudainement contre des policiers dans la plus belle avenue du monde, à une heure de grande écoute et à deux pas du vote. Et que trouvez-vous dans sa voiture ? Un Coran ! Ah, le Coran, c'est la signature ! Et si cela ne suffisait pas (parce que le Coran, c'est aussi le Livre sacré de beaucoup de «bons» Français), on ajoute un papier écrit à la va-vite où le terroriste présumé avoue son amour de Daesh... Cela me rappelle l'autre, là, vous vous en souvenez, qui oublie sa carte d'identité et qui roule à l'aise dans Paris, se permettant même le luxe d'abattre un pauvre policier sur sa route... D'ailleurs, il y eut une certaine confusion au sujet de la véritable identité de l'auteur du crime des Champs : Daesh avait parlé d'un citoyen belge dans son communiqué...

Tout cela pour dire que cet attentat a servi Marine Le Pen. C'est elle qu'on voulait au second tour parce qu'il est plus facile, plus commode, plus «républicain» d'appeler à la guerre sainte contre elle et son Front National. Résultat des courses : ce sera Macron dont la seule proposition pour améliorer le pouvoir d'achat des Français est la baisse d'une taxe d'habitation dont l'impact sera vite absorbé par l'augmentation du coût de la vie qu'induit la prochaine politique générale ultralibérale.

J'ai commencé par dire qu'il n'y a pas plus de démocratie là-bas qu'ici. En France, on respecte les règles du jeu et on agit sur les mentalités. Ici, on se moque carrément des gens en lâchant subitement des dizaines de partis — cachés jusque-là — pour détailler des programmes, les leurs, qu'ils n'auront jamais l'occasion d'appliquer puisque l'Algérie continuera à suivre le pro-



Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

gramme du Président. La seule différence est qu'en France, vous êtes libre d'aller au bar ou à la mosquée, à la synagogue ou chez les Ahmadis, de devenir bouddhiste ou chanteur de cabaret... D'ailleurs, à Souk-Ahras, Tébessa, Oum-El-Bouaghi, Guelma, etc., on est plus proche de l'Etat islamique que d'une «démocratie» qui se manifeste, une fois tous les cinq ans, par les chants patriotiques et les affiches... Rien de changé sur le front de la résistance ! Pour nous ici, Mélenchon là-bas, les révolutionnaires partout, le combat continue...

M. F.

P. S. : j'ai parlé en mal de Tlemcen, m'écrivent certains, en évoquant mon PS sur la bagarre aux couteaux qui a eu lieu à la Mouhafada FLN. Je pense que non puisque je disais justement mon étonnement en citant l'antique Pomaria comme une ville d'art et d'histoire non habituée à ces gestes de voyous ! A Tlemcen, il y a aussi des compétences et des voix qu'on devrait écouter. M. Abdelmadjid Denounni, candidat FLN, a étonné son monde en disant tout simplement qu'il n'y avait pas de crise économique en Algérie : «Le pays n'est pas endetté et dispose de réserves de change de plus de 100 milliards de dollars mais continue à importer 90% de tous les produits de première nécessité.» Il faut agir à ce niveau et produire le maximum chez nous. Il propose, entre autres, «l'intégration des 440 milliards de dinars de l'économie informelle». D'autres économistes pensent la même chose... Débat à suivre.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus



Opération Khenzir !

Question : pourquoi, en 2017, faut-il faire barrage à Marine Le Pen, en France, alors qu'en...

... 1991, en Algérie, il ne fallait surtout pas faire barrage au FIS ?

C'est véridique, je n'invente rien ! Vous pouvez vérifier en tapant ces deux mots sur votre moteur de recherche, «sanglier» et «Daesh». Et là, vous allez tomber des nues en apprenant — si ce n'est pas déjà fait — qu'en Irak, des «Khenazir», de bons gros sangliers ont chargé des terroristes de Daesh et en ont tué trois ! Partant de là, d'un fait avéré, mathématiquement prouvé par 3 macchabées barbus éventrés par des mammifères omnivores répondant au doux nom scientifique de «Sus Scorfa», il est urgent de repenser notre rapport à la bête. D'abord, en finir avec l'idée-cliché que l'animal n'est que nuisible. Les récriminations des paysans sur les incursions de sangliers dans leurs champs sont, certes, un brin justifiées, mais sûrement pas au point de maudire cette

espèce. En Irak, le « Sus Scorfa » vient de donner une preuve éclatante, une preuve belle, une preuve irréfutable de son utilité pour l'équilibre de l'écosystème, genre humain compris. D'où mon cri du cœur de ce matin : El Khenzir n'est pas que nuisible ! Il peut même s'avérer meilleur ami de l'homme que le chien ou le cheval. Car, a-t-on vu un jour un cheval tuer un tango d'un coup de sabot ? Non, que je sache ! Mais mon cri du cœur ne servirait à rien s'il n'était pas jumelé à un appel. Oui, amies lectrices et amis lecteurs, je lance solennellement un appel. A tous les Khenazir d'Algérie, dans quelque massif forestier que vous soyez, quels que soient votre sexe, votre taille et votre coloration, qu'est-ce que vous foutez nom de Dieu ? Pourquoi ne prenez-vous pas exemple sur vos congénères d'Irak ? A quand le soubresaut-sanglier-DZ ? Rendez-vous fiers de vous, que diable ! Et s'il vous faut une fetwa, je déclare ici bas qu'un tango éventré par un Khenzir, c'est halal ! En attendant que le statut de patriote soit accordé au sanglier, je fume du thé et je reste éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.